

# Université Paris 8

## Enseigner les langues en LEA

### Session 2

## 20 juin 2019

#### LIEU

2 Rue de la Liberté - 93526 Saint-Denis  
Métro Saint-Denis Université  
Bâtiment B, amphi 104

#### CONTACT

[laura.fournier@univ-paris8.fr](mailto:laura.fournier@univ-paris8.fr)  
[corinne.manchio@gmail.com](mailto:corinne.manchio@gmail.com)

# Programme

**9H00 - ACCUEIL ET INTRODUCTION A LA JOURNEE (AMPHI B 104)**  
avec les directrices de l'UFR AUDREY FOGELS ET ANNE CHALARD-FILLAUDEAU

**9H30-11H – TABLE RONDE 1 SOUS LA PRESIDENCE DE MERCEDES YUSTA RODRIGO**

---

## Le cursus LEA et ses rattachements disciplinaires

---

### **Isabel Desmet – Université Paris 8, langue portugaise**

Enseigner en Langues Etrangères Appliquées : enseigner les langues de spécialité étrangères (LSP) ou enseigner des contenus spécialisés en langue étrangère ?

### **Gwen Le Cor – Université Paris 8, langue anglaise**

Langues-cultures de spécialité et LEA : les apports de la recherche en anglais de spécialité.

### **Charlotte Moge – Université Lyon 3, langue italienne**

LEA vs IAE : quel avenir institutionnel pour le LEA face à l'IAE ?

### **Françoise Martinez – Université Paris 8, langue espagnole**

LEA et rattachements disciplinaires : de l'histoire des politiques symboliques au Marketing de *lugares* en Amérique latine.

### **Laura Fournier-Finocchiaro – Université Paris 8, langue italienne**

L'histoire culturelle au service des cours de LEA : la question du Made in Italy en Master de Commerce International.

**11H - 11H30 PAUSE-CAFE**

**11H30-13H – TABLE RONDE 2 SOUS LA PRESIDENCE DE LAURA FOURNIER-FINOCCHIARO**

---

## Les pédagogies en langue pour le LEA

---

### **Joseph Cadeddu – Université de Lorraine-Nancy, langue italienne**

Pédagogie du savoir et savoir-faire spécifique.

### **Emmanuel Mattiati – Université de Savoie, langue italienne**

Les Doubles Diplômes, vecteurs inattendus de pédagogie.

### **Roxana Villegas - Université des Antilles, langue espagnole**

Projets collaboratifs : sur la voie des apprentissages mémorables à l'Université des Antilles, Guadeloupe.

### **Raphaël Groulez - Université Paris 8, SCUIO-IP**

Une mission de conseil pour prendre conscience de ses compétences ?

**13H-14H30 DEJEUNER (SALLE B 103)**

**14H30-16H – TABLE RONDE 3 SOUS LA PRESIDENCE DE CHRISTINE MARGUET**

---

### **Quels outils pour construire les cours ?**

---

**Armelle Girinon – Université de Grenoble, langue italienne**

L'analyse filmique en LEA : pour une médiation culturelle et langagière.

**Carolina Simoncini – Université Lyon 3, langue italienne**

Quelles ressources pour un cours de langue commerciale italienne ?

**Isabel Habicht – HEC, langue allemande**

Utiliser le réseau d'entrepreneurs Impulse pour le développement d'un cours de langue : améliorer des textes des sites web commerciaux.

**Sonja Malzner – Université de Rouen, langue allemande**

L'analyse de la méthode « Tandem » en LEA.

**16H - 16H30 PAUSE-CAFE**

**16H30-18H – TABLE RONDE 4 SOUS LA PRESIDENCE DE CORINNE MANCHIO**

---

### **La question du contenu « idéologique »**

---

**Sofia Tchouikina – Université Paris 8, langue russe**

Les clivages idéologiques dans l'espace postsoviétique et l'enseignement de la civilisation russe.

**Frederic Spagnoli - Université de Franche-Comté, langue italienne**

Enseigner les relations commerciales entre la France et l'Italie entre idées reçues et situation politique en évolution.

**Abdenmour Benantar – Université Paris 8, langue arabe**

Contenu idéologique des enseignements : sources externes (dominantes) et internes (marginales).

**Fanny Chagnollaud – Université Paris 8, langue espagnole**

L'objectif de la formation, une question idéologique.

## Résumés (par ordre alphabétique)

### A. Benantar - Contenu idéologique des enseignements : sources externes (dominantes) et internes (marginales).

Étant une formation professionnalisante, reposant sur des enseignements pluridisciplinaires, le LEA questionne l'enseignement traditionnel qui forme pour les métiers de l'enseignement et/ou de la recherche. Ce qui pose des questions quant : à l'(in)adéquation pédagogique (formateurs « étrangers » au monde privé pour lequel ils forment de futurs employés) ; au socle normatif (les deux mondes ne sont pas régis par les mêmes « normes » /codes) ; au contenu « idéologique » des enseignements. C'est ce dernier point que la présente communication se propose de discuter. La vision de la société et même du monde véhiculée par les enseignements est biaisée en raison du poids de la pensée/culture dominante, dans la société (champ social global), et des choix/positionnements des « formateurs » (champ universitaire), qui procèdent eux aussi à la (re)construction de la réalité. La question du « contenu idéologique » est donc à double palier. Ces deux sources du contenu « idéologique », des enseignements, ne coïncident pas toujours et se trouvent souvent en opposition. Le soft power du champ universitaire ne peut toutefois rivaliser avec les détenteurs extérieurs du pouvoir, y compris symbolique. Un certain décalage existe entre la philosophie et le contenu des enseignements et la réalité du marché. Le débat sur la question de la sélection est aussi symptomatique d'un affrontement idéologique sur le modèle social/universitaire. Tout cela participe d'un brouillage des connaissances et des outils de raisonnement critiques censés être transmis aux étudiants. On peut dès lors se demander si le contenu des enseignements de la formation est adapté aux exigences du monde de l'entreprise pour lequel sont formés les étudiants.

### J. Cadeddu - Pédagogie du savoir et savoir-faire spécifique.

La professionnalisation est depuis toujours une préoccupation première de la filière LEA. Mais cette exigence s'est accentuée avec le système LMD, la loi LRU (2007) faisant ensuite de l'insertion professionnelle une mission à part entière de l'Université. Pour avoir vécu cette évolution, nous pouvons affirmer que la professionnalisation est alors devenue une attente très élevée des étudiants, ce qui a entraîné une adaptation des contenus et des méthodes pédagogiques. Améliorer la professionnalisation, créer des outils appropriés et ancrer les savoirs dans la réalité du monde du travail constituent aujourd'hui des enjeux majeurs de notre métier. Mais comment atteindre ces objectifs ? Tel est l'objet de notre réflexion, qui prendra la forme d'un retour d'expérience -comme enseignant-chercheur, responsable de diplôme et responsable des stages- sur les actions individuelles et collectives mises en place pour renforcer la professionnalisation des étudiants. En introduction, et pour avoir porté les dossiers d'habilitation de la Licence et du Master LEA lors du LMD (2005), nous illustrerons brièvement les changements significatifs apportés aux maquettes dans l'urgence d'une professionnalisation qui, pour la première fois, se faisait sentir si fortement. Nous expliquerons ensuite comment nous avons intégré à une pédagogie du savoir celles d'un savoir-faire et d'un savoir-être spécifiques. L'acquisition de ces compétences, appréciées des entreprises, peut s'obtenir par des pratiques coopératives et de classe inversée, basées sur des méthodes actives et sur l'utilisation d'outils numériques. Dans quels types de cours et à quels niveaux développons-nous ces pratiques ? Enfin, dans le cadre des stages, avec le SOIP, nous organisons différents types d'actions de préparation et d'insertion à la vie professionnelle qui sont assurées par des intervenants extérieurs. Nous parlerons de leur nature, des contraintes à leur réalisation, des bénéfices attendus et de la perception manifestée par les étudiants.

## **F. Chagnollaud – L'objectif de la formation, une question idéologique.**

La question centrale que pose tout enseignement, toute formation est celle de la détermination de son objectif. Or, c'est de lui que découlera leur contenu. Cette question est fondamentalement idéologique et même politique. Elle se pose d'une manière tout à fait particulière pour les formations universitaires qui se veulent professionnalisantes et qui visent à une insertion directe dans le secteur privé car elles se situent au carrefour d'intérêts potentiellement divergents.

## **G. Le Cor – Langues-cultures de spécialité et LEA : les apports de la recherche en anglais de spécialité.**

La recherche en langue de spécialité donne un cadre conceptuel utile pour l'enseignement-apprentissage des langues en LEA. En m'appuyant sur l'exemple de l'anglais de spécialité, je me propose de m'intéresser au style des discours spécialisés, ainsi qu'aux interactions entre langue et domaine spécialisés.

## **I. Desmet – Enseigner en Langues Etrangères Appliquées : enseigner les langues de spécialité étrangères (LSP) ou enseigner des contenus spécialisés en langue étrangère ?**

Historiquement, dans l'esprit qui a présidé à la création de la formation LEA en France, il s'agit avant toute chose d'enseigner les langues de spécialité étrangères, au sens anglo-saxon du terme Languages for Special Purposes (LSP). Pour l'enseignant-chercheur, ceci implique connaître la nature et les caractéristiques des LSP ; saisir la matière à enseigner ; maîtriser les stratégies pédagogiques et didactiques nécessaires à la création d'un modèle d'enseignement-apprentissage fondé sur la construction des savoirs linguistiques et extralinguistiques spécialisés, en langue étrangère. Par ailleurs, au-delà de la maîtrise de la théorie des LSP et des stratégies pédagogiques et didactiques adéquates à ce type d'enseignement, il faut mobiliser les compétences nécessaires à la création et à la transmission de méthodologies de travail adéquates à la construction d'une autonomie progressive en langue étrangère de spécialité. Dans la présente communication, nous envisageons d'aborder sommairement ces trois dimensions de l'enseignement-apprentissage des LSP. Enfin, nous prôtons l'enseignement des LSP en LEA (matière propre aux linguistes des LSP) au détriment de l'enseignement de contenus spécialisés en langue étrangère (matière propre aux spécialistes des domaines de spécialité).

## **L. Fournier – L'histoire culturelle au service des cours de LEA : la question du *Made in Italy* en Master de Commerce International.**

Les enseignants de langue en LEA sont confrontés à la double injonction d'enseigner des disciplines de spécialité (management, marketing, droit commercial, culture d'entreprise...) en langue étrangère et de renseigner les étudiants sur les marchés économiques des pays dont ils étudient la langue. Chacun doit donc trouver des solutions empiriques pour créer des contenus spécialisés en langue étrangère utiles à la formation de professionnels qui opéreront notamment dans les métiers du commerce international. Dans cet objectif, j'expliquerai comment j'ai mis au service de mes cours de langue appliquée au commerce international mes recherches en histoire culturelle sur la question du « nation-building », en axant un de mes cours de Master CI sur la problématique du « Made in Italy ».

## **A. Girinon – L'analyse filmique en LEA : pour une médiation culturelle et langagière.**

L'exposition à l'audiovisuel va de pair avec la profusion des écrans dans notre société. Le manque d'éducation au support et au langage filmiques qui caractérise les parcours scolaires et universitaires laisse cependant planer le risque d'une incapacité à la réflexion critique et d'une consommation passive voire hypnotique des œuvres cinématographiques. La mobilisation de telles œuvres dans une perspective pédagogique semble donc indispensable

à la formation des étudiants. Je souhaite dès lors interroger et illustrer les voies d'accès que l'analyse filmique offre pour l'enseignement en LEA sur les plans culturels et langagiers mais également souligner les difficultés qu'une telle approche pédagogique comporte.

### **R. Groulez – Une mission de conseil pour prendre conscience de ses compétences ?**

Les ateliers d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle se généralisent dans les formations, y compris « ALL-SHS » (arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales). La plupart des formats choisis souffrent cependant d'un écueil : que ce soit sous la forme de conférence ou de « workshops », ils ne favorisent pas la prise d'initiative des étudiants, et ne développent donc ni leur confiance, ni leur capacité réelle à s'orienter. Nous reviendrons sur l'expérimentation d'un atelier « d'orientation pratique », initiée par le SCUIO de Paris 8, qui a fait de ces deux points aveugles ses principaux objectifs : proposer à des étudiants de licence de réaliser une mission de conseil, réelle et opérationnelle, pour une entreprise réputée, et les accompagner dans leur travail via une coanimation enseignant/conseiller. Nous présenterons en particulier les missions réalisées par des étudiants de L2 LEEI auprès des entreprises ADP et Sanofi.

### **I. Habicht – Utiliser le réseau d'entrepreneurs Impulse pour le développement d'un cours de langue : améliorer des textes des sites web commerciaux.**

Présentation d'un réseau d'entrepreneurs de petites et moyennes entreprises, Impulse. Via un site web, un journal mensuel, des webinars et des rencontres proposés, Impulse aide les entrepreneurs dans leur vie d'entreprise : l'amélioration des tâches quotidiennes, meilleure visibilité, l'entreprise face à l'innovation (numérique), l'implantation de stratégies etc. Je présenterai un module de cours en ligne développé pour nos étudiants à HEC. En partant d'une interview avec Nicole Basel, responsable de la rédaction Impulse, les étudiants sont amenés à proposer un corrigé des textes du site web d'une PME allemande et à créer via des templates une nouvelle présentation web.

### **S. Malzner – L'analyse de la méthode « Tandem » en LEA.**

Réflexions sur les apports et les limites de la méthode TANDEM en LEA, à l'exemple d'un dispositif hybride d'apprentissage, comprenant une partie TELE-tandem et une partie tandem en présentiel, réalisé à l'Université de Rouen en 2016 et en 2017. L'apprentissage en tandem est un apprentissage autonome : les étudiants français et allemands étaient invités à créer une entreprise fictive franco-allemande en tandem, c'est-à-dire en binômes franco-allemands. Cinq « modules » mis en ligne successivement durant un semestre, par les enseignants, les ont guidés dans cette démarche. Lors des deux semaines en présentiel, les étudiants pouvaient rencontrer leurs partenaires respectifs, finaliser leurs projets pour les présenter ensuite en forme de portfolio et/ou en forme d'une présentation orale. De plus, nous avons organisé des visites en entreprise dans les deux villes partenaires ainsi qu'une vingtaine d'heures de cours en tandem supplémentaires.

### **F. Martinez – La LEA et ses rattachements disciplinaires : de l'histoire des politiques symboliques au Marketing de *lugares* en Amérique latine.**

Au sein du cursus LEA, l'exigence d'une formation qui puisse être appliquée aux secteurs qui emploient nos étudiants (management, marketing...) nous contraint à un travail d'équilibriste entre nos domaines de recherches en sciences humaines et les formations et compétences attendues. Pourtant, à l'heure de former des spécialistes d'aires linguistiques et culturelles particulières, les recherches en sciences humaines en prise avec les sociétés d'aujourd'hui permettent de telles passerelles. Comment l'histoire politique et symbolique peut-elle être mise, par exemple, au service d'un cours de marketing ? l'histoire du temps présent, au service d'un cours de management ? Nous tâcherons de lancer quelques pistes de réflexion et de débats sur ces possibles passerelles disciplinaires, au-delà de la transmission d'outils linguistiques et de codes culturels.

## **E. Mattiati – Les Doubles Diplômes, vecteurs inattendus de pédagogie.**

Contrairement à une bi-Licence nationale ou à un simple échange Erasmus, un Double Diplôme de Licence LEA avec une université étrangère ne permet pas uniquement à l'étudiant d'obtenir deux diplômes complémentaires ou de donner une dimension internationale à sa formation ; bien plus, parce qu'il est plus exigeant en termes de formation et qu'il favorise une immersion profonde et longue dans une culture étrangère, il va bien au-delà d'une banale expérience interculturelle. Il s'agira de réfléchir aux répercussions pédagogiques de ce type d'échange (principalement chez les étudiants entrants et sortants mais aussi chez les enseignants). C'est là un aspect méconnu des Doubles Diplômes, que l'on analysera en se basant sur l'expérience acquise dans le cadre du Double Diplôme entre l'université Savoie Mont Blanc et l'Università della Valle d'Aosta. La découverte et l'apprentissage de méthodes pédagogiques très différentes d'un pays à l'autre seront explorés dans leurs multiples facettes et l'on s'efforcera de les distinguer de celles employées dans le cadre d'un échange Erasmus.

## **C. Moge – LEA VS IAE : quel avenir institutionnel pour le LEA face à l'IAE ?**

Cette intervention part de la difficile situation du LEA dans le cadre de la fusion de l'université de Lyon (projet Idex). La réorganisation institutionnelle en différents pôles a posé de manière impérieuse la nécessité de définir l'identité de la filière LEA non seulement face à la filière LLCER mais surtout face à l'IAE. La nature pluridisciplinaire de la formation LEA, au lieu d'être perçue comme une richesse, dessert le cursus parce qu'il ne rentre pas dans les pôles proposés. Ce projet de fusion fait ainsi ressortir les questionnements intérieurs (voire existentiels) de chaque enseignant.e de la filière quant à son statut de professeur de langue et la nécessité d'enseigner des disciplines de spécialité (auxquelles il doit se former seul). La séparation proposée dans un premier temps entre le LLCER et le LEA déclassifie la filière LEA, qui ne serait pas un enseignement de langue pur, tandis que le rapprochement avec l'IAE met en danger la spécificité même de la langue appliquée, risquant ainsi de réduire les enseignant.e.s du cursus à de simples prestataires de service auprès de l'IAE.

## **C. Simoncini – Quelles ressources pour un cours de langue commerciale italienne ?**

Dans mon expérience d'enseignante, j'ai eu l'occasion de préparer des cours de langue commerciale italienne adressés à un public assez varié, allant des étudiants L3 LEA aux étudiants du Master en communication internationale des entreprises et administration. Dans le cas du cours de Licence, je me suis appuyée sur les documents de politique commerciale élaborés par l'Union européenne. L'analyse de ces documents, rédigés en français, a permis aux étudiants de repérer des expressions liées au monde du commerce comme "pratiques commerciales déloyales", "obligation" ou "manquement aux obligations". En confrontant le texte français avec sa traduction italienne (disponible sur le site de l'Union européenne), les étudiants ont pu réfléchir aux différentes significations sous-jacentes à la traduction en italien de ces expressions. Par exemple, faut-il traduire "obligation" par "obbligo" ou "obbligazione" ? Avec les étudiants de Master nous avons étudié le lexique des arrêts de l'Autorité italienne pour la concurrence et le marché (AGCM) qui punissent les entreprises ayant des comportements contraires au principe de loyauté. Cet exercice leur a appris l'usage d'expressions liées au monde du commerce dans un contexte très spécifique et complexe. Ensuite, ils ont inventé des cas sur l'exemple de ceux que nous avons vus en classe et cela leur a permis de pratiquer cette langue de spécialité. Avec une autre classe d'étudiants M2 LEA, j'ai proposé l'analyse de contrats commerciaux dans le but d'identifier des mots clés, typiques du monde juridico-commercial. J'ai ensuite demandé aux étudiants d'écrire une définition de ces mots comme s'ils étaient les rédacteurs d'un dictionnaire. Puis nous avons confronté leur définition avec celle du dictionnaire : ainsi l'apprentissage a été particulièrement fructueux car il est passé par une activité que les étudiants ont eux-mêmes menée.

## **F. Spagnoli – Enseigner les relations commerciales entre la France et l'Italie entre idées reçues et situation politique en évolution.**

Je souhaiterais m'intéresser à l'enseignement en LEA des spécificités des relations commerciales, économiques et politiques entre la France et l'Italie et plus particulièrement à comment sensibiliser les étudiants aux points communs mais aussi aux différences entre les deux pays en allant au-delà des tensions politiques, des stéréotypes et des idées préconçues que l'on peut avoir sur l'économie italienne et les Italiens.

## **S. Tchouikina – Les clivages idéologiques dans l'espace postsoviétique et l'enseignement de la civilisation russe.**

Les enseignements disciplinaires qui touchent à l'actualité politique et économique de la Russie sont affectés par des conflits idéologiques. De nombreux étudiants inscrits en parcours LEA anglais-russe à l'Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis sont originaires des pays postsoviétiques et se sentent concernés par ces clivages. La question se pose alors comment parler de la Russie contemporaine et des relations de la Russie avec le monde occidental sans provoquer des débats spontanés, non préparés et mutuellement agressifs entre étudiants ? Il y a plusieurs solutions possibles pour affronter ou éviter ce problème en fonction de la composition du groupe et de la capacité des étudiants de discuter sereinement : 1/ l'organisation des débats pendant les cours structurés autour des questions diffusées à l'avance ; 2/ l'étude de l'histoire et l'actualité économiques à travers les trajectoires biographiques ; 3/ la dépolitisation du contenu par l'usage des documents « objectifs » comme les diagrammes ou les extraits du Code civil ; 4/ l'approche de la réalité par des « concepts » économiques ou sociologiques (la privatisation, le taux de croissance, les inégalités sociales) en utilisant les événements de l'histoire récente comme illustration des concepts.

## **R. Villegas – Projets collaboratifs : sur la voie des apprentissages mémorables à l'Université des Antilles, Guadeloupe.**

Ce travail tente, tout d'abord, de décrire et d'interpréter quelques expériences pédagogiques réalisées avec des étudiants des cours d'espagnol des affaires, de médias et multimédias et de traduction de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année de langues étrangères appliquées (LEA) à l'Université des Antilles (Guadeloupe). Les situations d'apprentissage ont été conçues pour répondre aux exigences disciplinaires, linguistiques et culturelles propres aux compétences à développer dans la formation LEA, mais également pour créer un contexte universitaire de connaissance de soi, de développement des compétences sociales, de soutien, de coopération, de participation, de confiance et de création libre et engagée. Ces expériences ont essayé de favoriser la collaboration entre les étudiants des différentes filières, entre étudiants et enseignants, entre la communauté universitaire et la société dans son ensemble. Apprendre aujourd'hui, c'est coopérer, collaborer, partager, participer, communiquer, construire. Certaines réflexions seront présentées à partir d'entretiens réalisés auprès des étudiants pendant et à la fin des différentes activités réalisées afin d'évaluer l'apprentissage. Il s'agit de construire ensemble des moyens plus significatifs d'apprendre et d'enseigner en LEA. Enfin, il est prévu de contribuer à la discussion sur comment réaliser un apprentissage mémorable où l'on puisse articuler l'apprentissage de la dimension proprement linguistique et les contenus extralinguistiques nécessaires à la professionnalisation des étudiants. Les travaux de Puozzo-Capron 2012, Juan de Dios Lopez (2015), Bain, B. (2006), Francisco Herrera (2015), Aden J. et al. (2009), Crandall, J. (1999) et Daniel Cassany (2015) font partie du cadre théorique de cette communication.